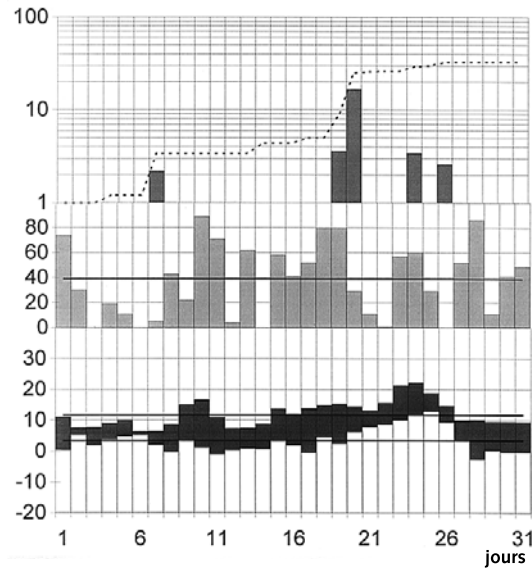
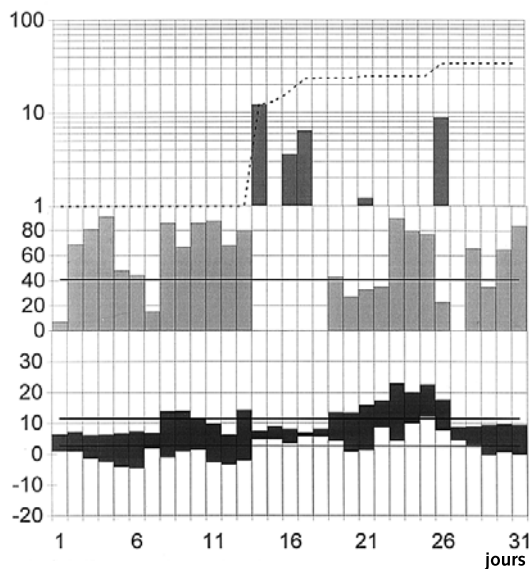
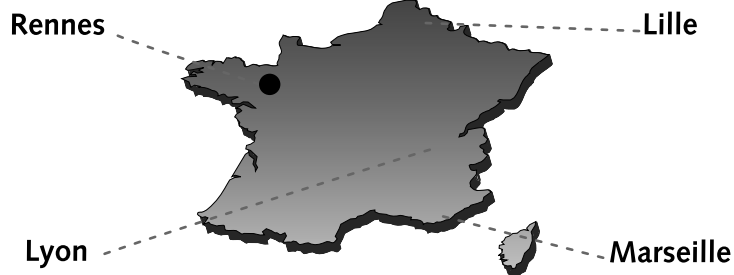
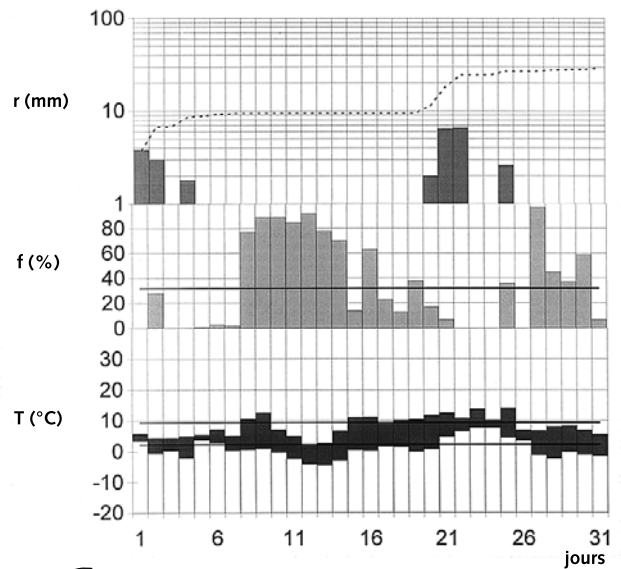


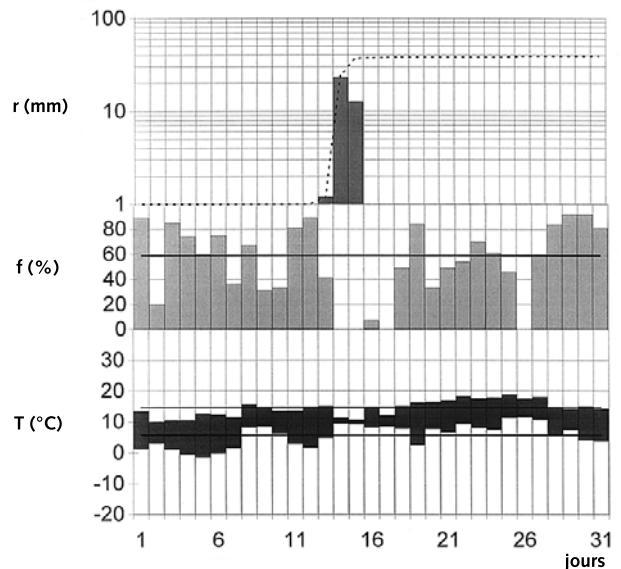
Total mensuel des précipitations : < 40 % à la normale
Fraction d'insolation moyenne : normale
Température moyenne : normale



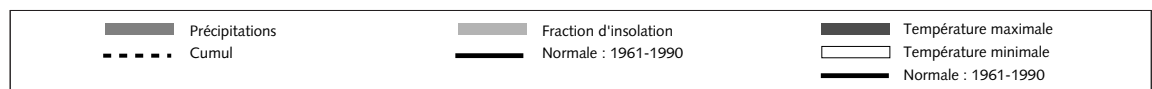
Total mensuel des précipitations : la moitié de la normale
Fraction d'insolation moyenne : normale
Température moyenne : < 1,4 °C à la normale



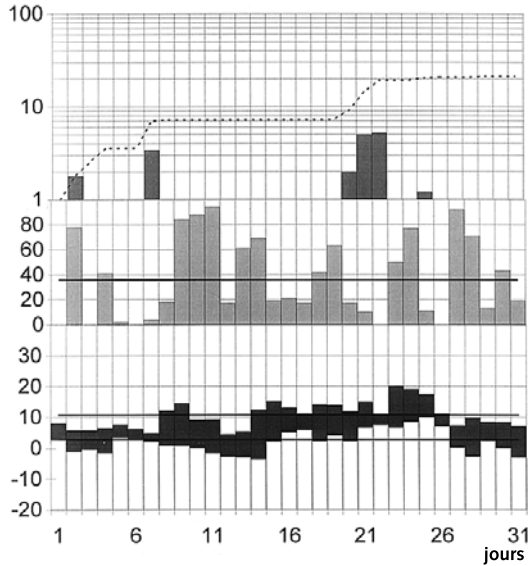
Total mensuel des précipitations : < 40 % à la normale
Fraction d'insolation moyenne : légèrement excédentaire
Température moyenne : < 0,5 °C à la normale



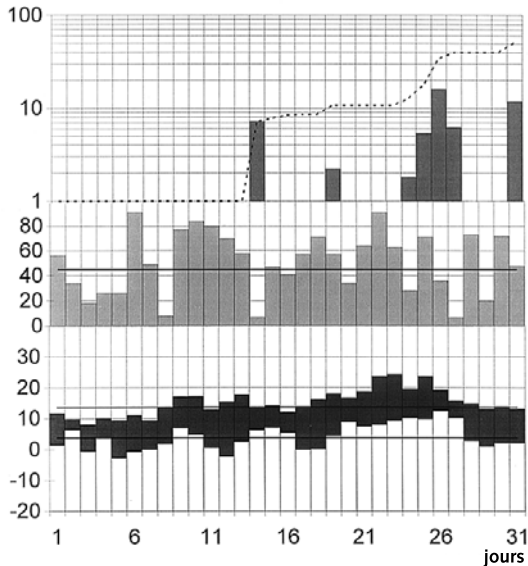
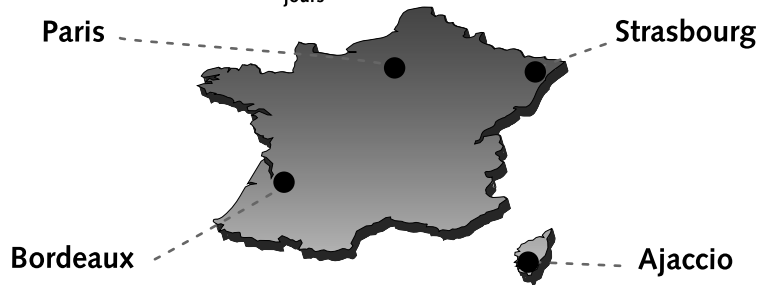
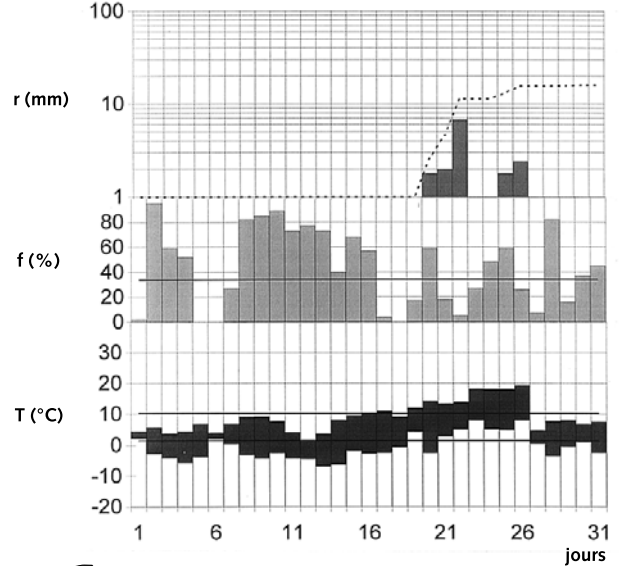
Total mensuel des précipitations : normal
Fraction d'insolation moyenne : légèrement déficitaire
Température moyenne : normale



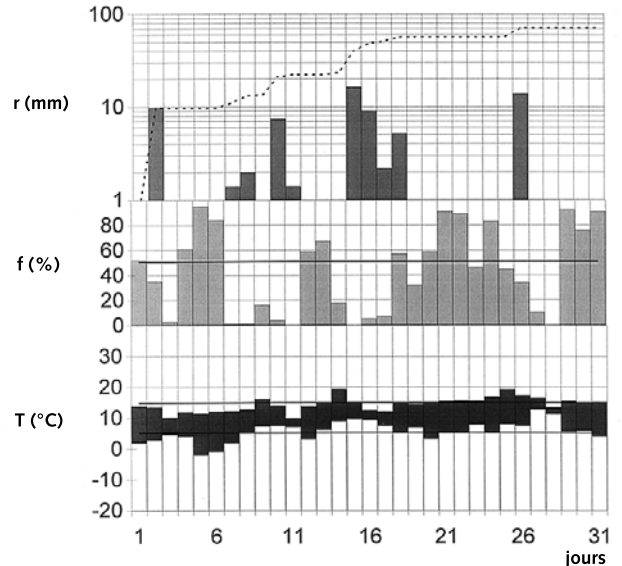
Total mensuel des précipitations : 40 % de la normale
Fraction d'insolation moyenne : normale
Température moyenne : < 0,5 °C à la normale



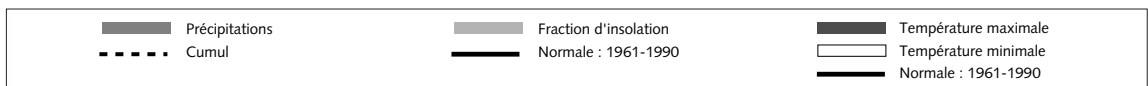
Total mensuel des précipitations : 40 % de la normale
Fraction d'insolation moyenne : excédentaire
Température moyenne : < 1,8 °C à la normale



Total mensuel des précipitations : 2/3 de la normale
Fraction d'insolation moyenne : légèrement excédentaire
Température moyenne : > 0,9 °C à la normale



Total mensuel des précipitations : > 15 % à la normale
Fraction d'insolation moyenne : déficitaire
Température moyenne : normale



mars 1996

(Heures UTC sur tout le bulletin)

Périodes thermiques

Mois en dents de scie dans toutes les régions

Mars apparaît comme un mois normal : les écarts à la normale s'inscrivent entre - 0,8 °C et + 0,4 °C. Seules les régions du nord de la Somme à l'Alsace connaissent un déficit thermique de l'ordre de - 1,8 °C à - 1,0 °C. Cette « quasi-normalité » cache pourtant un contraste saisissant entre des périodes de froid nous rappelant l'hiver et une période courte, mais de grande douceur, nous offrant un avant-goût d'été.

Du 1^{er} au 7 : un début de mois froid

Durant ces sept premiers jours, le pays est sous l'influence d'un anticyclone, centré sur les îles Britanniques.

En surface, les vents sont régulièrement orientés au nord ou au nord-est et advectent de l'air froid. Les températures évoluent en dessous des normales saisonnières en toutes régions. Dans le Nord, le Nord-Est et le Centre-Est, les gelées sont fréquentes le matin ; elles sont particulièrement sévères le 4, où l'on enregistre - 9 °C à - 5 °C dans le Nord-Est. En journée, l'ensoleillement est souvent satisfaisant, mais les vents de nord sensibles entretiennent cette impression de froid. Dans le Sud-Ouest et le Centre-Est, la journée du 3 se révèle la plus froide de cette période avec des températures moyennes d'environ 5 degrés en dessous des normales. Ce froid vif est dû aux fortes gelées de l'aube : - 6 °C à - 2 °C. Une petite entorse à ce froid : la journée du 5 sur l'Ouest et le Nord, où de l'air plus doux et humide ayant contourné les hautes pressions britanniques est advecté, ramenant ainsi les températures moyennes à des valeurs proches de la normale.

Un changement de temps s'amorce le 7 en journée avec le déplacement d'une goutte froide de l'Allemagne vers la France.

Du 8 au 10 : une douceur bienvenue

Changement de temps : le pays est sous l'influence d'une goutte froide génératrice d'un temps plus instable mais plus doux, en raison du flux de

sud qui s'établit à l'avant de celle-ci. Les gelées du matin ne sont pourtant pas absentes dans le Nord, le Nord-Est et le Centre-Est. C'est l'après-midi que l'on peut juger au mieux de cette douceur : le 8, par exemple, les maximales évoluent entre 10 °C et 17 °C du nord au sud (sauf sur l'Ouest qui est situé au cœur même de la goutte froide). Le lendemain, les maximales s'inscrivent entre 12 °C et 19 °C (19 °C dans les Landes et le Pays basque, 15 °C à Paris) ; la goutte froide s'est alors dirigée vers les îles Britanniques, offrant ainsi à l'Ouest la même douceur qui règne ailleurs. Cette journée du 9 est la plus chaude de cette première décade.

Du 11 au 13 : retour des gelées matinales

La chute est brutale : en deux jours, la courbe des températures moyennes accuse une baisse de près de 4 à 5 °C dans le Nord, le Nord-Est et le Centre-Est. Les gelées reviennent en force sur l'ensemble du pays le 11 au matin. Elles persistent le 12 en étant encore plus fortes : - 8 °C à - 2 °C. Seules les régions côtières sont épargnées. Les gelées reculent quelque peu le 13, sauf dans le Nord-Est où l'on enregistre entre - 10 °C et - 7 °C. À noter aussi la présence de vents d'est soutenus au nord de la Loire, conférant à ce temps un caractère glacial en matinée.

Le froid est aussi ressenti sur le reste du pays mais seulement le matin et de manière moins vive. L'après-midi, en revanche, c'est le printemps au sud de la Loire : le 13, il fait 15 °C à Limoges, 18 °C à Bordeaux et 19 °C à Biarritz.

Du 14 au 18 : retour à la normale

Le froid des jours passés au nord de la Loire va reculer devant l'arrivée d'une onde atlantique et méditerranéenne. Les gelées, bien que toujours présentes le 14 dans le Nord et le Nord-Est, se limiteront le 15 à l'Alsace. Quant aux températures de l'après-midi, elles retrouveront une couleur normale pour un mois de mars. Le 14, par exemple, on enregistre 13 °C à Paris (contre 4 °C la veille),



15 °C à Orléans (contre 6 °C la veille). Autour de la Méditerranée, en revanche, il n'en est pas de même. Certes, c'est de là que vient le redoux, mais la pluie associée à ce redoux arrose copieusement le Sud-Est durant ces jours, empêchant la remontée du mercure. Le Sud-Ouest, le 16, et le Centre-Est, le 18, sont également touchés.

Du 19 au 26 sur l'Ouest, le Nord et le Nord-Est, du 18 au 27 ou 28 ailleurs : grande douceur

La France est sous l'influence d'un flux d'ouest, puis de sud-ouest, conférant à cette période un caractère de douceur générale. Le printemps est à l'heure comme peut en témoigner le week-end du 23 et 24 : un flux de sud-ouest s'est établi sur la France, entraînant des remontées d'air sec et très doux. L'ensoleillement est excellent sur la quasi-totalité du pays et l'on

enregistre alors des températures maximales dépassant souvent les 20 °C. Seuls l'extrême Nord et, à l'opposé, le pourtour du golfe du Lion subissent des températures bien plus basses liées au manque d'ensoleillement sous des entrées maritimes.

Du 26 (ou 27 suivant les régions) au 31 : une fin de mois froide

En surface et en altitude, le flux se rétablit au secteur nord : c'est le retour du froid et des gelées matinales, d'abord sur le Nord et le Nord-Est, puis sur la quasi-totalité du pays. Le contraste est saisissant : en trois jours, les températures moyennes chutent de 10 °C à 12 °C, dans le Nord, le Nord-Est, l'Ouest, le Sud-Ouest et le Centre-Est. Le 31, l'écart à la température moyenne est de - 6 °C à - 4 °C sur la quasi-totalité du pays. Mars se termine ainsi, comme il avait commencé : dans le froid.

Périodes pluviométriques

Le mois est remarquablement sec sur le Nord de la France en raison de la faible activité des perturbations.

Le flux d'altitude ne s'oriente pas franchement à l'ouest et les ondes atlantiques ne pénètrent pas sur la France. Jusqu'au 20, les hauteurs d'eau moyennes quotidiennes recueillies sur l'Ouest, le Nord et le Nord-Ouest restent toujours inférieures à 3 mm. Du 20 au 26, le temps devient plus perturbé, mais les pluies ne marquent pas d'excès.

En revanche, des pluies instables arrosent le Sud-Est et surtout la Corse où la pluviométrie est excédentaire.

Séquences pluvieuses

Du 1^{er} au 6

Un anticyclone persiste toute la période sur les îles Britanniques et protège la France des perturbations actives. Des limites frontales contournent cependant les hautes pressions et envahissent la France par le nord, donnant des précipitations faibles mais parfois neigeuses sur le Nord du pays.

En revanche, le flux garde une courbure cyclonique en Méditerranée. L'enfoncement de l'air froid entraîne des pluies significatives en Corse le 2 et le 3, où l'on recueille en moyenne 20 à 30 mm sur l'est de l'île.

Les 7 et 8

Une goutte froide se centre sur la France. Le ciel est chargé sur le Nord et l'Ouest avec des averses, parfois de

neige. On relève localement, dans la matinée du 8, 5 à 10 cm de neige sur le centre de la Bretagne. La nébulosité se renforce en Méditerranée et des pluies instables touchent le Sud-Est et la Corse.

Du 9 au 11

Les conditions anticycloniques se rétablissent par l'Ouest et la masse d'air s'assèche progressivement. Les remontées d'air chaud persistent sur le Bassin méditerranéen, entraînant des passages pluvieux essentiellement en Corse.

Du 12 au 18

La dorsale s'affaisse mais, dans un premier temps, la perturbation reste bloquée sur le proche Atlantique.

Le 14, un thalweg s'enfonce sur l'Espagne. À l'avant, le flux de sud-est se renforce sur la France et un corps pluvieux actif s'organise des Pyrénées aux Alpes. Les pluies sont abondantes sur le Lyonnais, la Drôme et le Var. La journée du 14 est la plus arrosée du mois dans le Centre-Est et le Sud-Est. On relève, dans la Drôme, 78 mm d'eau en 24 heures à Nyons et 70 mm à Montjoux.

Le 15, un minimum se creuse en Méditerranée, réactivant les pluies sur Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Corse. La dépression se décale ensuite lentement vers l'Italie, mais il pleut encore un peu sur le Sud de la France et modérément en Corse.



Quelques valeurs remarquables en Corse, du 15 à 6 h au 16 à 6 h :

- En Haute-Corse : 106 mm à Ventiseri, 101 mm à Venaco, 100 mm à Oletta.
- En Corse-du-Sud : 209 mm au col de Mela.

Du 20 au 22

Une perturbation océanique active envahit la Bretagne le 20. Il faut signaler que c'est la première du mois. Cette onde donne également des pluies soutenues le 21 sur la Normandie et le Bassin parisien. Une zone de liaison à caractère de front chaud maintient un temps bien pluvieux le 22 de la Normandie jusqu'aux Ardennes.

Les 26 et 27

Le 26, un flux divergent entraîne une situation météorologique complexe sur la France. Une occlusion stationne de l'Irlande à la Belgique, touchant l'ex-

trême Nord du pays. Un front pluvio-instable s'enfonce par le sud-ouest, donnant des pluies abondantes des Pays de la Loire au Centre, et du Limousin à l'Aquitaine. La lame d'eau atteint 20 à 30 mm en Charente, en Dordogne et dans la Creuse. Ces pluies gagnent l'Auvergne et la Bourgogne la nuit.

Le 27, l'anticyclone se renforce sur l'Irlande et l'air froid et sec envahit la France par le Nord. En bordure sud de l'air froid, un fort contraste thermique contribue au blocage de la perturbation sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Dans le même temps, des remontées méditerranéennes affectent la Corse, touchant principalement le sud de l'île.

Du 28 au 31

Un minimum centré sur la Scandinavie génère un flux cyclonique de nord-ouest, mais n'engendre pas de pluies significatives.

La température

La température moyenne de ce mois varie de 3,4 °C à Auberive dans la Haute-Marne à 11,4 °C à Toulon (Var). Elle est supérieure à 10 °C sur la côte méditerranéenne et la pointe sud-ouest de la France. Ces températures sont déficitaires sur le Nord et le

Nord-Est de l'Hexagone ainsi qu'en Corse, avec un déficit maximal de 1,9 °C à Dunkerque ; ailleurs, elles restent proches de la normale tout en étant légèrement excédentaires : l'excédent maximal est relevé à Bordeaux avec 0,9 °C.

Les précipitations

Le cumul mensuel des précipitations du mois varie de 2,2 mm à Langres à 267,6 mm à La Chiappa en Corse. Il est supérieur à 100 mm en Corse. Ces précipitations sont déficitaires sur la majeure partie de la France excepté en Corse et sur l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Le déficit maximal est enregistré à Langres avec 97 % et l'excédent maximal est relevé à Solenzara (Corse) avec 345 %.

Le nombre de jours avec précipitations supérieures ou égales à 1 mm varie de 1 dans plusieurs départements situés dans le quart nord-est de la France (Cher, Haute-Marne, Vosges, Côte-d'Or et Haut-Rhin) à 16 à Solenzara en Corse. Ce nombre de jours est partout déficitaire sauf en Corse. C'est à Langres que l'on enregistre le déficit maximal avec - 11,6 jours et à Bastia que l'on relève le plus gros excédent (qui néanmoins reste faible) : 3,6 jours.

L'ensoleillement

La durée d'insolation du mois varie de 98,1 heures à Dieppe (Seine-Maritime) à 221,5 heures à Embrun (Hautes-Alpes). Elle est supérieure à

180 heures sur le Sud de la France, mis à part la Corse qui aura été relativement peu ensoleillée.

Le vent

Un mois peu venteux

Contrairement au mois de février, le mois de mars apparaît comme un mois calme en ce qui concerne les vents. Aucune tempête digne de ce nom n'est enregistrée sur l'Ouest (mis à part le 20 mars, où sur le Finistère les vents

de secteur sud-ouest dépassent localement les 100 km/h). Seules les régions méditerranéennes ont essuyé quelques coups de mistral et de tramontane, moins nombreux cependant que la normale. À signaler aussi deux épisodes singuliers, le 22 en Moselle et le



25 en Alsace, où les vents ont ponctuellement atteint des valeurs proches des 100 km/h.

Mistral et tramontane ont atteint le 1^{er} : 115 km/h à Orange, 111 km/h à Leucate, 108 km/h à Marignane.

La tramontane se montre plus virulente le 2 avec 122 km/h à Leucate et 137 km/h au Cap-Béar.

Les vents de secteur sud se sont aussi manifestés. Le 13, par exemple, le mont Aigoual (altitude : 1 567 m) enregistre 151 km/h en fin de journée.

Le 16, à Lézignan-Corbières, dans l'Aude, la tramontane atteint 115 km/h, tandis qu'à Leucate, elle souffle à 112 km/h.

Le 20, sur le Finistère, les vents de secteur sud atteignent 122 km/h à Camaret-sur-Mer, 112 km/h à la pointe du Raz, 108 km/h à Plougon-

velin. C'est le seul épisode tempétueux de la Bretagne au cours de ce mois.

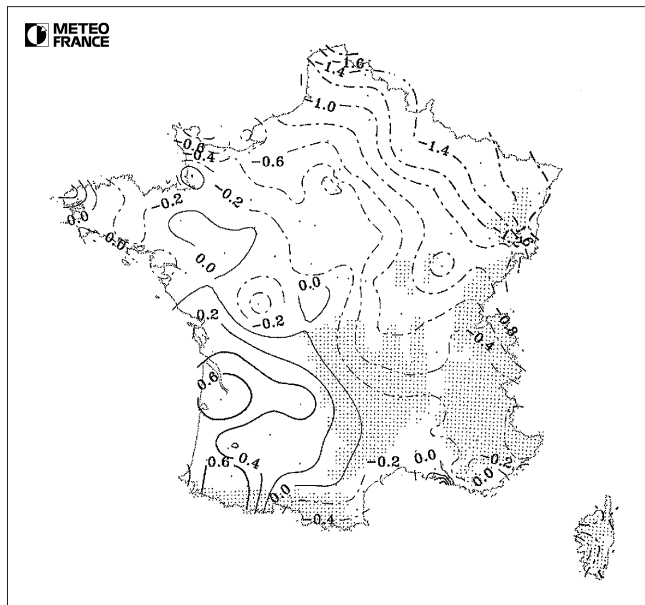
Le 22, au passage d'un front froid sur la Moselle, un coup de vent est enregistré à Florange : 97 km/h.

Le 25, fort coup de vent également sur le sud des Vosges à Bergheim (309 m d'altitude) : 115 km/h.

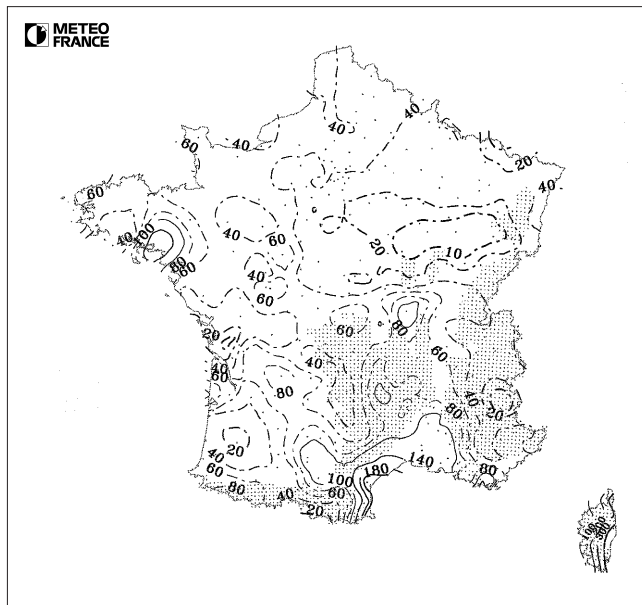
Un nouvel épisode de tramontane clôture l'inventaire des vents forts de ce mois : le 28, le vent souffle à 97 km/h à Leucate et à 119 km/h au Cap-Béar.

Le nombre de jours avec vent fort atteint 20 au Cap-Béar près de Perpignan. Ce mois aura été plutôt peu venté puisque ce nombre de jours est déficitaire sur quasiment tout l'Hexagone. Seule la région de Salon-de-Provence reste voisine de la normale avec un très léger excédent de 1,4 jours. Le déficit maximal, quant à lui, est enregistré à Dunkerque avec - 7,8 jours.

**Écart à la normale
de la température moyenne**
(degrés Celsius)



**Rapport à la normale
des hauteurs de précipitations**
(pour cent)



Météo-France SCÉM/CBD et SCÉM/Prévi

